

Table Ronde 4 : Matériaux premiers & Innovations techniques

La (re) constitution d'une mémoire collective autour des techniques artisanales, pour répondre aux exigences normatives et techniques de la construction. (Thomas Leblanc, architecte-maître d'œuvre, agence 360°)

La trame de réflexion exposée ci-après n'est que peu développée, contrainte par le court format de cette contribution. Le choix est fait de limiter cette analyse aux contraintes normatives & techniques qui complexifient la mise en œuvre des matériaux biosourcés, sans évocation des barrières économiques ou humaines limitant l'emploi de ces matériaux.

Nous évoquerons dans un premier temps quels freins peuvent être identifiés pour l'emploi de techniques artisanales, puis quels leviers doivent être actionnés pour les faire évoluer afin de les rendre plus facilement accessibles et compétitives dans les projets à venir. Nous concluons sur l'importance de l'implication des architectes, entreprises, filières & maîtres d'ouvrage dans la valorisation et le développement de ces techniques.

En l'état actuel, les matériaux traditionnels, locaux & variables, sont en compétition avec les produits industriels, homogènes à l'échelle nationale voir mondiale, fruits d'années d'investissement et d'optimisation. Les normes et réglementations auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui ont été développées courant XIX^e siècle sur la base du développement de ces matériaux industriels inertes. Là où un produit industriel, fort de ses PVs et avis techniques, répondra point par point et en toute simplicité au cadre normatif, le matériau vivant et artisanal, variable et territorial, devra re démontrer ses capacités et ses caractéristiques pour chaque projet. Un architecte, entrepreneur ou maître d'ouvrage aura donc une facilité à prescrire mettre en œuvre et acheter ce matériau, ne requérant aucun effort ou justification de sa part. Pour ne pas faciliter leur cas, la faible demande depuis la révolution industrielle a participé à déstructurer les filières de production et mise en oeuvre des matériaux traditionnels entraînant la perte de savoir-faire et de connaissance, et reléguant ces techniques autrefois courantes à un statut de technique expérimentale, économiquement moins viable. Le carcan normatif limitant aujourd'hui l'assurabilité d'un bâtiment, les matériaux naturels, artisanaux & traditionnels doivent évoluer pour s'y adapter.

Pour répondre à cette problématique, la solution ne semble pas nécessairement être l'industrialisation, ni la mécanisation, qui sont des procédés industriels difficilement transposables aux caractéristiques vivantes de ces matériaux, forts de variations territoriales des matières premières & des savoir-faire. Afin de répondre au mieux aux attentes des bureaux de contrôle et assureurs, **une mémoire collective**, constituée sur la base de multiples retours d'expérience, doit être (re) constituée. Nous devons pour cela tenter de sortir du modèle actuel, où les Avis techniques, Atex, Enquêtes techniques nouvelles & autres avis de chantier tendent à individualiser les projets de construction. Chacun gardant précautionneusement les résultats obtenus pour le faire valoir comme un avantage compétitif lors de l'appel d'offre suivant.

Pour un architecte, l'emploi de techniques artisanales est aujourd'hui synonyme d'un surcroît d'investissement, d'une expérimentation engagée. Les missions dépassent le cadre de son engagement contractuel, tant en volume horaire qu'en emploi de matière grise. l'emploi de ces matériaux le pousse à mobiliser les maillons de la filière, de la matière première jusqu'aux dernières transformation afin d'apprécier au mieux la disponibilité des ressources locales, à accompagner les entreprises dans la levée des freins normatifs,... Cet investissement doit être partagé avec les autres acteurs.

A l'image des travaux du Plan National Terre, des interprofessions bois, de réseaux professionnels comme le RFCP, les architectes, bureaux de contrôle, fournisseurs & entreprises doivent travailler conjointement, pour constituer des supports techniques (fiches techniques type, caractérisation, prototypes, PVs collectifs, guides des bonnes pratiques, ...) permettant aux matériaux naturels et traditionnels de répondre aux contraintes normatives actuelles.

On entend souvent dire que chaque projet est un prototype. Si l'on souhaite rendre les techniques artisanales accessibles au plus grand nombre, nous devons sortir de l'expérimentation isolée, du développement compétitif et unilatéral. Il faut que chacun de ces prototypes intègre une mémoire collective, accessible aux autres acteurs de la construction, permettant aux matériaux d'hier de répondre aux contraintes normatives d'aujourd'hui. Un processus de recherche et développement participatif, vivant, libre de droit, plutôt qu'une mécanisation et une industrialisation qui aboutira irrémédiablement à une dégradation des qualités sociales de ces techniques.

Bibliographie sommaire

La contribution présentée ci-dessus est issue d'expériences professionnelles et d'échanges avec confrères, fabricants de matériaux, entreprises. Elle n'est pas basée sur la réinterprétation d'écrits, bien que pouvant être étayée par une analyse croisée du travail présenté par Kengo Kuma dans « L'architecture naturelle » des écrits et recherches du collectif mené par Carlo Ratti & Matthew Claudel ayant rédigé l'ouvrage « Open source architecture ».

Biographie du contributeur

Je suis architecte ingénieur de formation et exerce en tant qu'architecte au sein de l'agence 360° architecture. Dans le cadre du projet d'un projet construit, j'ai eu l'opportunité de participer à la justification normative de cloisons en briques de terre crue non stabilisées, ainsi qu'à celle de façades en terre cuite montées devant des MOB, me permettant d'apprécier l'investissement nécessaire pour une mise en œuvre de matériaux locaux, bio ou géosourcés pour un ERP neuf. J'ai également participé au consortium concepteurs du projet CAMÉLÉON, piloté par la SCOP COUSERANS & la SCOP ECOZIMUT dans le cadre du développement d'un procédé constructif mixte bois / terre / fibres.